# Cahier du jour

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.5444
**Auteur(s)** : René Midant
**Type de document** : travail d'élève
**Période de création** : 1er quart 20e siècle
**Date de création** : 1902
**Inscriptions** :
• nom d'illustrateur inscrit : Oswald Tovens.
**Matériau(x) et technique(s)** : papier, papier ligné
**Description** : Cahier cousu, couverture en papier beige, impression en couleur, 1ère de couverture avec en haut "Cahier d...appartenant à" complété par le nom de l'élève", dessous "Le petit voyageur" puis une illustration pleine page représentant trois indiens à cheval chassant un bison, dessous la légende "Chasse au Bison par les Indiens". 4e de couverture avec un texte expliquant l'image de la couverture. Réglure de lignes simples avec marge, encre violette, rouge, crayon de bois et crayon bleu.
**Mesures** : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,5 cm
**Notes** : Cahier d'exercices allant du 1er juillet au 2 août: dictées, problèmes mathématiques (poids, contenance, prix, longueur, surface, densité), géographie (cartes de l'Asie et du Moyen Orient, de l'Afrique, de l'Amérique du Nord, de l'Amérique du Sud). Annotations du correcteur.
**Mots-clés** : Calcul et mathématiques
Orthographe, dictées
**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 33 p. manuscrites sur 34 p.
Langue : français.
couv. ill. en coul.

CAHIER d'..... appartenant à Midant

LE PETIT VOYAGEUR ILLUSTRÉ

Chasse au Bison par les Indiens.

# Chasse au Bison par les Indiens

Ce qu'on va lire est extrait du *Voyage du Mississipi à l'Océan pacifique*, que M. Mollhausen publia en 1858, mais sauf l'armement plus moderne des chasseurs et la quantité de moins en moins grande du gibier, le tableau est ón ne peut plus exact.

« Aux mois d'août et de septembre, les bisons qui se sont largement repus de gazon frais, se rassemblent en grands troupeaux ; jusqu'aux dernières limites de l'horizon, la plaine se couvre de leurs masses noires, dont on ne pourrait faire le dénombrement qu'en évaluant en milles carrés la surface qu'ils couvrent.

« Les ennemis du bison sont nombreux ; mais le plus redoutable est encore l'Indien, qui a imaginé toutes sortes de procédés pour amener cet animal en sa possession.

« Chose nécessaire pour l'Indien en ce qu'elle lui procure la nourriture, la chasse au bison est aussi pour lui la suprême jouissance. Monté sur un de ces chevaux agiles et patients qu'il a pris dans la savane à l'état sauvage, il se plaît à promener la mort au milieu d'un troupeau.

« Dès qu'il en a découvert un, il se débarrasse, lui et sa bête, de tous les objets qui pourraient les gêner dans leur course ; les vêtements et la selle sont jetés de côté, il ne conserve qu'une courroie grossière, longue de dix-neuf mètres, attachée sous le menton du cheval et qui jetée par-dessus le cou de la bête, traîne par terre ; c'est une bride si l'on veut, mais c'est surtout un *en cas*, qui sert au cavalier dans les chutes, ou après tout autre accident, pour rattraper son cheval.

« Le chasseur tient dans sa main gauche son arc et autant de flèches qu'il peut en porter, dans sa main droite un fouet dont il frappe sans pitié son cheval. Dressé à cet exercice, celui-ci, va se placer le plus près possible du but désigné, afin de donner à son maître l'occasion de percer le buffle à coup sûr, mais aussitôt que la corde a sifflé et que la flèche a touché le but, le cheval fait instinctivement un bond de côté, qui le met à l'abri des cornes de son ennemi furieux et se dirige vers une autre victime.

« Ainsi à travers la savane avec la rapidité de l'éclair se poursuit cette chasse à courre jusqu'à ce que l'épuisement du cheval avertisse le cavalier qu'il est temps de cesser cet exercice.

« Cependant les bisons blessés agonisent à l'écart, où ils sont trouvés par les femmes des chasseurs qui ont suivi leurs traces ; elles achèvent les victimes et en emportent les meilleurs morceaux dans leur wigwams, où la chair est coupée en tranches minces et séchée au soleil, tandis que la peau est tannée par un procédé d'ailleurs très simple. Inutile de dire que le reste est abandonné aux loups, qui comptant bien sur cette aubaine, suivent toujours en nombre considérable les grands troupeaux de bisons. »

MUSÉE NATIONAL DE L'EDUCATION

P. Bichelberger, E. Champon et Cie.

Lundi 1 Juillet 1902 René Micant

Dictée

Un homme de bien

Julien Durand, ~~md~~ matelot douanier à Saint-Malo résume en lui ~~un père incomparable~~, il a recueilli toutes les vertus. Il a été un fils tendre, un frère dévoué, un père incomparable; il a recueilli et soutenu ses parents infirmes. Orphelin, sans ressources, chef de famille à dix huit ans, il a élevé sept frères et soeurs tous aujourd'hui bien établis. Père d'une nombreuse famille il a donné à tous ses enfants une éducation soignée en se privant parfois du nécessaire. Vingts sauvetages en mer dans le feu et l'eau, accomplis au péril de sa vie, et dans des circonstances quelquefois terribles, sont attestés par les nombreuses médailles décernées par le Gouvernement. Souvent, après avoir passé des nuits en mer, il fait le lendemain des heures ~~sy~~ supplémentaires pour les voisins necessiteux ou malades. On peut dire que Julien Durand est un homme brave et un brave homme.